



HAL
open science

Master Productions et médiations de l'oeuvre

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Productions et médiations de l'oeuvre. 2010, Université Pierre Mendès France - Grenoble - UPMF. hceres-02035603

HAL Id: hceres-02035603

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035603v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université Grenoble 2 - Pierre Mendès France

Demande n° S3110048379

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Productions et médiations de l'oeuvre

Présentation de la mention

Les changements de signification que la société contemporaine apporte à la notion d'œuvre consistent le point de départ de la présente offre de formation. Plus largement, la mention s'appuie sur le constat d'une transformation des modes de production et des modes de diffusion des connaissances et de la culture.

La notion d'œuvre est envisagée, non plus seulement dans son acception académique, artistique et livresque, mais comme un dispositif communicationnel en prise directe avec les évolutions technologiques et sociétales.

Les transformations de la conception de l'œuvre permettraient de mieux comprendre les techniques et les compétences mobilisées dans des métiers traditionnels (éditeur, diffuseur/distributeur, libraire, documentaliste et bibliothécaire). Elles permettraient aussi de mieux anticiper sur les nouvelles compétences qui émergent au sein de nouveaux métiers (packageur, référenceur, webmaster, numérisation, etc.).

Pour répondre à ces finalités, la formation est conçue, d'une part comme ensemble structuré de deux spécialités professionnelles articulées à une spécialité recherche, d'autre part comme une formation profondément pluridisciplinaire (sociologie, histoire, histoire de l'art, sciences de l'information et de la communication).

Avis condensé

- Avis global :

La création de cette mention reprend en partie les acquis de l'Institut universitaire professionnalisé (IUP) Métiers des arts et de la culture - métiers du livre (1998-2007) et de la spécialité professionnelle de la mention « Art, culture et médiations techniques » du master de « Sociologie » (2007-2010) de l'université Pierre Mendès France - Grenoble 2.

Elle s'appuie sur des collaborations au sein de l'université Pierre Mendès France entre les composantes de l'UFR SHS (Sciences de l'éducation, sociologie), de l'UFR SH (Histoire) ainsi que de MEDIAT (Centre de formation aux carrières des bibliothèques - Rhône-alpes).

C'est une offre de formation qui est à la fois :

- 1) Pluri-disciplinaire (Sociologie, histoire/histoire de l'art, sciences de l'information et de la communication).
- 2) Interprofessionnelle (Secteurs de la production, diffusion / distribution, médiation, du patrimoine).
- 3) Adaptée aux concours de recrutement de la fonction publique dans le domaine de la documentation.
- 4) Et en prise directe avec les problématiques de l'innovation, de l'évolution des technologies sur le monde de la culture (productions et médiations).



Elle a pour but de former des professionnels dans les différents secteurs d'activité que recouvrent l'œuvre, le livre et leurs dérivés. Il s'agit de former des personnels ayant des compétences de recherche, aptes à s'insérer dans les services recherche et développement des institutions culturelles et à concevoir des projets de valorisation de la recherche culturelle.

Dans cette mention, il convient de mettre en avant la qualité du projet pédagogique, les approches interdisciplinaires, le suivi des étudiants et l'attention portée à leurs parcours et à leurs évolutions.

En revanche, les objectifs scientifiques de la mention doivent être clarifiés. Ils sont certes pluridisciplinaires mais d'une pluridisciplinarité fortement centrée sur la sociologie où les aspects philosophiques et esthétiques de l'œuvre sont absents et où les aspects littéraires et artistiques sont un peu trop minorés.

- Points forts :

- Une pluridisciplinarité et une interprofessionnalité intéressantes.
- Une politique vigoureuse de stages et une bonne intégration dans un monde professionnel innovant.
- Un passage ménagé entre les spécialités professionnelles et la spécialité recherche.
- Une bonne connaissance de la part des concepteurs de cette mention du milieu professionnel et de ses exigences.
- L'adossement recherche est de qualité (avec trois équipes d'accueil (ROMA, CRHIPA, Traverses 19-21) et à une UMR (LARHRA)).

- Points faibles :

- Il y a une difficulté à saisir le sens du concept central d'œuvre. C'est donc l'identité scientifique de la mention qui devrait être précisée. La mention prétend explorer « les mondes l'oeuvre et de la culture les majuscules » sont curieuses et le concept d'oeuvre est ici plutôt indéterminé. Le dossier qualifie ce concept « d'opérateur » et de « vif » parce qu'il permettrait de « repenser et de reformuler l'ensemble des processus lié à la création, la médiation et la réception des dispositifs artistiques, culturels, techniques, scientifiques et sociétaux. » Pourquoi ? Les justifications manquent.
- La pluridisciplinarité repose sur la primauté méthodologique et conceptuelle de la sociologie, ce qui implique des déséquilibres vis-à-vis des autres disciplines qui s'occupent aussi des œuvres culturelles et de la culture.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait veiller à l'équilibre des disciplines dans le secteur recherche. Il faudrait préciser les objectifs scientifiques dans la mesure surtout où les objectifs professionnels sont, quant à eux, très clairs. Il conviendrait peut-être de trouver un meilleur intitulé à la mention « Productions et médiations de l'œuvre » dans la mesure où la notion d'œuvre demeure vague et indéterminée pour les étudiants et pour un large public susceptible pourtant d'être intéressés.

Avis détaillé

1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Le projet pédagogique propose une articulation entre recherche, dimension scientifique et coopération avec le monde professionnel. Le projet est bien articulé et montre une bonne connaissance du secteur et du domaine. Enfin la mention s'appuie sur un riche passé dans ce domaine. Si les objectifs professionnels sont clairs et bien adaptés au monde contemporain, les objectifs scientifiques ne sont pas très explicites pour les étudiants qui seraient tentés par cette mention.



2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Les porteurs de projet connaissent l'offre régionale et nationale. Ils ont de nombreux contacts avec le monde professionnel (Association des documentalistes et des bibliothécaires spécialisés, Editions Glénat, Agence rhône alpes pour la diffusion du livre et de la documentation, etc.).

L'ouverture internationale est présente pour la dimension professionnelle de la mention (échanges avec l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de Montréal, l'Institut des sciences de l'information et de bibliothéconomie de Cracovie) comme pour la dimension recherche (UNAM de Mexico). Le dossier ne précise cependant pas la nature réelle et le niveau de l'engagement de ces échanges. Ces échanges devront visiblement être développés.

La mention bénéficie d'un nombre important d'enseignants-chercheurs provenant de quatre équipes de recherche (de 6 sections de CNU : sciences de gestion, sciences politiques, langue et littérature françaises, sociologie, histoire/histoire de l'art, science de l'information et de la communication).

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

L'organisation est bonne. La structure de la formation est cohérente, avec un tronc commun d'enseignements mutualisés qui diminue au fur et à mesure de l'avancée des semestres et de la spécialisation progressive des étudiants. Des enseignements communs et transversaux permettent un passage des parcours professionnels aux parcours recherche et inversement. La politique des stages est vigoureuse (le stage est optionnel dans la spécialité recherche mais il est obligatoire dans les spécialités professionnelles : 3 mois en M1 et 6 en M2). Une attention particulière est faite au tutorat qui est continuellement organisé tout au long des deux années au sein des deux spécialités professionnelles. La spécialité recherche est co-habituée avec l'université de Grenoble 3. L'équipe pédagogique est nombreuse et diversifiée du point de vue des disciplines. Un responsable de la mention dirige un conseil de mention composé des directeurs des trois spécialités et des responsables des quatre parcours constitutifs de la spécialité recherche. Pour les spécialités professionnelles, il existe un conseil de perfectionnement qui réunit les enseignants et les intervenants professionnels extérieurs.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

La mention est une création. Cette création suppose un passage du master de sociologie Art, culture et médiation à cette mention possédant trois spécialités. Il n'y a donc pas de bilan de fonctionnement de la mention en elle-même. Cependant il faut constater que le nombre des inscrits au master de sociologie Art, culture et médiation est passé en 5 ans (et en M1) de 70 inscrits à une vingtaine. Pour les années à venir, la nouvelle mention envisage d'accueillir une trentaine d'étudiants par spécialité et pour chacune des deux années du master.



Avis par spécialité

Médiation, art, culture et connaissance (MAC2)

- Avis :

Cette spécialité entend former des chercheurs à la connaissance des modes de production et de médiation des œuvres, des objets et des institutions culturelles. Elle forme aux métiers de la recherche et de l'enseignement, de l'évaluation des politiques et des actions culturelles, de la médiation, de l'information et de la communication en matière artistique et culturelle. La formation est cohérente et adaptée au monde contemporain ainsi qu'à ses innovations technologiques. Cette formation est pluridisciplinaire mais à forte coloration sociologique. Par son équipe pédagogique composée d'enseignants-chercheurs appartenant à quatre équipes de recherche et à des intervenants professionnels extérieurs, cette formation est convenablement adossée à la recherche d'une part et elle est aussi, d'autre part, bien connectée aux différents milieux professionnels sur lesquels et avec lesquels elle travaille.

- Points forts :

- Bonne organisation de l'enseignement et du pilotage.
- Bonne connaissance du milieu, des acteurs et des problèmes de la médiation, de la production, de la diffusion, de l'information dans le domaine culturel.
- Approche transversale forte.

- Points faibles :

- Un manque de lisibilité du projet scientifique conforme à ce qui a été dit plus haut concernant la mention elle-même : la mention comme cette spécialité recherche repose sur un concept d'œuvre qui demeure peu ou mal défini.
- Un intitulé (« Médiation, art, culture et connaissance ») qui induit un effet d'accumulation et de généralisation qui entrave la lisibilité du projet.
- La pluridisciplinarité de cette spécialité semble un peu trop déséquilibrée en faveur de la sociologie et des sciences de l'information et de la communication. Les disciplines artistiques mais aussi esthétiques ou même philosophiques qui pourraient prétendre pourtant à l'élaboration des concepts d'œuvre et de culture sont absentes ou minorées.

- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait tenter de corriger les points faibles ci-dessus en précisant les enjeux théoriques de la spécialité auprès du public des étudiants susceptibles d'être intéressés. Cela supposerait peut-être, soit de travailler avec des enseignants-chercheurs des 17^{ème} (philosophie) et 18^{ème} sections (arts, science de l'art, esthétique, etc.), soit de mieux centrer le projet scientifique autour de la seule notion de médiation dans le domaine de la culture (en laissant de côté la très problématique notion d'œuvre). Car le nom même de cette spécialité (Médiation, art, culture et connaissance) laisse supposer un certain flou (« Médiation, art et culture » semblerait suffire).

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Métiers de l'édition et de la diffusion (MED)

- Avis :

Cette spécialité entend former les étudiants aux métiers traditionnels de l'édition, de la diffusion et de la commercialisation du livre mais aussi aux métiers nouveaux de la valorisation, de la création et de la diffusion électronique des documents écrits et visuels. La spécialité est très structurée et attentive aux différents aspects des professions envisagées. Elle est aussi bien adossée par un tronc commun de cours, d'une part aux disciplines constitutives de la spécialité recherche de cette mention, d'autre part aux dimensions communes, interdisciplinaires et interprofessionnelles avec l'autre spécialité « Métiers de la documentation et des bibliothèques ».



- Points forts :
 - Une forte dimension professionnalisante bien appuyée sur des connaissances générales (technologique, économique, culturelle et sociale) et sur des compétences techniques (techniques de l'information et de la documentation, techniques graphiques et numériques, gestion, multimédia, etc).
 - Des cours de création et de gestion d'entreprise d'une part, des projets professionnels tutorés d'autre part, enfin une politique vigoureuse de stages encadrés par un professionnel et par un enseignant viennent renforcer la visée d'insertion professionnelle de la formation.
 - Une formation qui prend soin d'articuler les exigences des métiers traditionnels du livre (de sa production, de sa diffusion, de sa gestion) avec celles, plus nouvelles, des métiers liés aux nouvelles technologies du numérique, du web, du multimédia, etc.
 - Une formation professionnalisante bien adossée à la formation théorique liée aux recherches des enseignants.
- Points faibles :
 - Un problème de lisibilité de la maquette du fait de la complexité et de la pluralité des techniques et des domaines envisagés par la formation.
 - Un problème de lisibilité des finalités de la spécialité du fait d'un discours de présentation peu accessible (« cette spécialité concerne l'ensemble des acteurs et des métiers de la production et de la commercialisation de biens ou de services éditoriaux, c'est-à-dire relevant de la mise en forme d'un contenu qui peut-être l'œuvre elle-même ou des para-discours et des méta-discours s'y rapportant »).
- Recommandations pour l'établissement :

Il faudrait présenter avec plus de soin et de clarté, à la fois les dimensions théoriques et scientifiques de la formation et les dimensions techniques qui la constituent. Cela passerait par plus d'attention à la définition des termes utilisés (exemple : « projet cross-média », « publication collaborative et réseaux de socialités »).

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Métiers de la documentation et des bibliothèques (MDB)

- Avis :

La spécialité forme aux métiers de la documentation et de l'information dans toutes les organisations publiques ou privées et dans l'ensemble de l'univers informationnel contemporain qui exige de s'adapter à ses mutations économiques, sociales et culturelles. La formation est donc tournée à la fois vers les métiers traditionnels concernant le livre et les documents papiers et les métiers en rapport avec les technologies numériques et pluri-médiatiques. La formation est de bon niveau et repose sur une vision variée des métiers et des compétences. Formation très cohérente et parfaitement pertinente par rapport à la réalité des métiers considérés et par rapport à l'environnement social et culturel actuel.

- Points forts :
 - La formation tire sa cohérence, son identité et donc sa lisibilité de son centrage sur la notion de document et sur la finalité professionnelle de sa valorisation et de sa gestion. Le document est envisagé dans les différents domaines de l'information, dans les divers médias qui le concernent, dans les différentes institutions publiques ou privées qui s'en occupent, dans les contraintes économiques au sein desquels il s'insère. On a donc ici une formation complète où s'équilibrent bien le souci professionnel et technique d'une part avec l'exigence d'une formation théorique, culturelle et historique d'autre part.
 - Cette formation théorique bénéficie d'un bon adossement à la recherche.
 - Un parcours consacré à la préparation au CAPES de documentation est mis en place dès le M1. Ce parcours repose sur le tronc commun des enseignements de cette spécialité. Il est donc bien intégré à la structure.
 - Des cours transversaux et des séminaires communs permettent de passer de la spécialité professionnalisante à la spécialité recherche de la mention.
- Point faible :
 - Il y a un problème de lisibilité des dimensions techniques précises et difficiles à maîtriser (PAO, Web).



- Recommandation pour l'établissement :
 - Il serait souhaitable de préciser l'offre de formation à propos des dimensions techniques à acquérir.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A